

prennent fin ¹⁾; lorsque l'homme saint se produit, le pays à l'intérieur des mers est unifié. Autrefois ²⁾, (l'empereur dont le nom de temple est) *Che-tsou* (et dont le nom posthume est) l'empereur à la vertu sainte, au mérite divin, pacifique et guerrier ³⁾, grâce à la manifestation de sa bonté et de sa sainteté, et grâce à sa qualité de frère cadet noble et grand ⁴⁾, d'une manière qui inspire le respect agita son prestige céleste, en prenant son essor éleva sa divine ardeur guerrière. Il mit grandement en campagne les six armées ⁵⁾; il dirigea une expédition générale contre le *Yun-nan*. Dès le premier roulement de tambour, il sortit par la passe *Siao* ⁶⁾; à la seconde

1) Cf. *Tchouang tseu*, chap. I (Legge SBE, vol. XXXIX, p. 169): 日 月 出 矣 而 燭 火 不 息 其 於 光 也 不 亦 難 乎 «Quand le soleil et la lune ont fait leur apparition, si les torches n'ont pas pris fin, ne leur sera-t-il pas difficile de donner de la lumière?»

2) D'après l'histoire des *Yuan* (*Yuan che lei pien*, chap. I, p. 18 r° et *Yuan che*, chap. III, p. 2 r°), c'est au septième mois de l'année 1252 que l'empereur Mangou ordonna à son frère Koubilaï (le futur empereur *Che-tsou*) d'aller attaquer le royaume de *Ta-li* dans le *Yun-nan*. En même temps, il chargeait le prince *T'ou-eul-houa-sa-k'ieou* 禿兒花撒丘 (le noyan *Sali*, de la tribu des Tartares *Toutoucalioutes*; cf. D'OHSSON, *Hist. des Mongols*, t. II, p. 280, n. 1) d'aller attaquer l'Inde; le général *Kitai-bouka* 怯的不花 dut aller guerroyer contre les peuples au Nord de la Corée; enfin *Houlagou* 旭烈兀, frère cadet de Mangou et de Koubilaï, partit pour sa célèbre expédition en Perse qui devait abattre la puissance des Ismaéliens et mettre fin au Khalifat abbaside de Bagdad. Les campagnes de Koubilaï dans le *Yun-nan* font donc partie d'un plan général de conquêtes qui avait été arrêté par l'empereur Mangou.

3) Quoique Koubilaï soit ici désigné par ses titres posthumes impériaux, il faut se rappeler qu'en 1252 il n'était pas encore empereur; il ne monta sur le trône qu'en 1260.

4) Le mot 介 a ici le sens de «grand» 大, comme l'indique le *Chouo wen* phonétique pour la phrase suivante du *T'so tchouan* (26^e année du duc *Siang*): 夫 子 爲 王 子 圍 寡 君 之 貴 介 弟 也 «Cet homme est le prince *Wei* qui est le noble et grand frère cadet de notre souverain». — Koubilaï était le frère cadet de l'empereur régnant, Mangou.

5) Dès la haute antiquité, les troupes impériales étaient divisées en six corps d'armée 六師; aussi l'expression «six corps d'armée» a-t-elle perdu son sens littéral et désigne-t-elle d'une manière générale une armée impériale. Cf. LEGGE, C.C., vol. III, p. 294, n.

6) La passe *Siao* 蕭關 est au Sud-Est de la préfecture secondaire de *Kou-yuan* 固原 dans la province de *Kan-sou*; venant de Karakoroum, Koubilaï traversa la passe *Siao* du Nord au Sud. Cf. p. 2, lignes 12—15.